

# UN MOMENT DE COULEUR

Un moment de couleur. La représentation n'a pas d'importance.

Simplement des relations. **Couleur** à **couleur**. Des choix qui se font, inexplicables.

Pourquoi ce bleu ? Parce que, parce que c'était moi, parce que c'était maintenant.

Un choix, une décision et un faire. **Affaire** entre l'enfant et l'espace carré de la feuille.

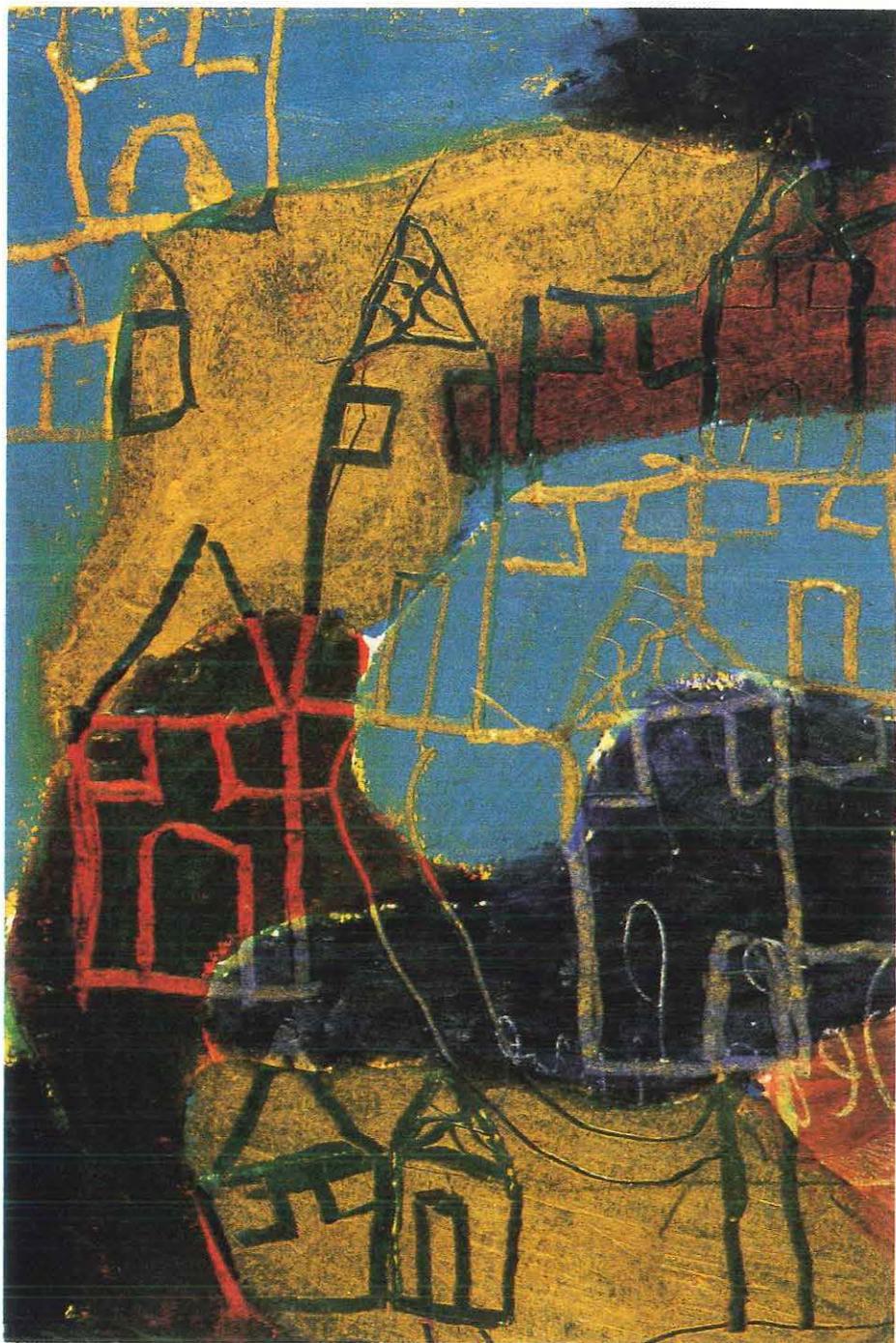
Espace d'événements plastiques, simplement. Vivant par les couleurs et les formes.

Et l'image tellement vraie, tellement forte, qui dépasse les mots.

## MATHIEU

Avec des outils, fabricants de couleurs : feutres, crayons de couleur, pastels gras. Et des collages (morceaux d'images). Dans le carré de Mathieu, feutres et collages. Première étape dans cette quête de la couleur. On le conserve en l'état, comme un peu la preuve de ce qui est d'abord, dessous, avant d'être recouvert. Inachevé qui s'impose pourtant, et on a peur de tout abîmer. Mathieu prend un nouveau carré, blanc, et recommence de nouveaux gestes, de nouvelles couleurs.





## ÉMERGENCES :

DELPHINE. MATHIEU. MATHIEU.

Déjà, dans les imperfections du recouvrement, des réminiscences de la couleur première. Contamination des deux couleurs, l'une sur l'autre, l'une par l'autre. Des bruns, des verts, des ocres, très riches. Couleurs instables.

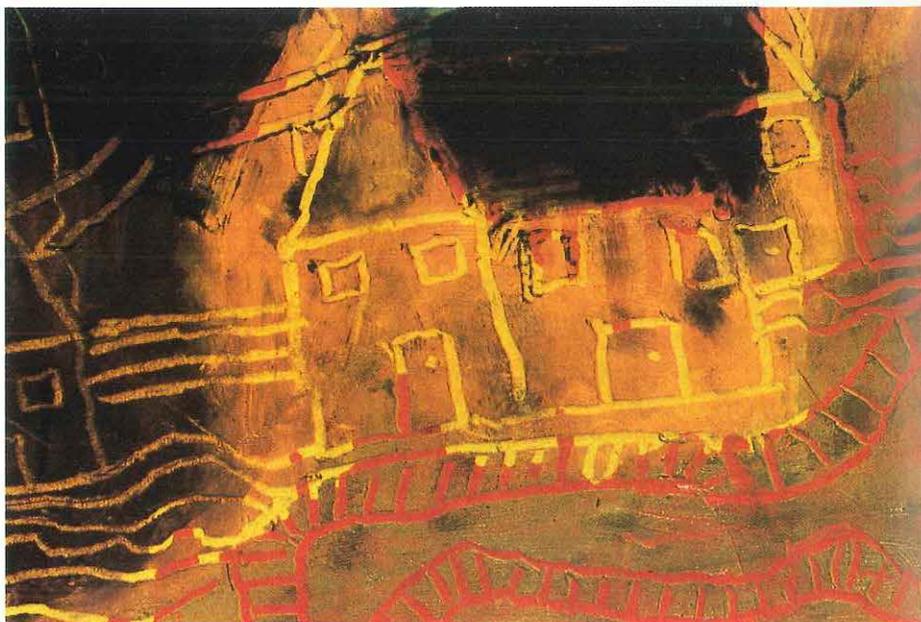
Puis l'émergence du fond : le pastel est creusé (un clou, un morceau de bois, un ongle, un coin de règle), et l'expression, d'abord tachiste, coloriste, est maintenant graphique. Dans le carré, vivant d'une première vie de couleurs, la ligne, le trait, l'arabesque. Petites interventions qui viennent faire vibrer les grandes masses colorées. Lignes de couleur, de couleurs, jeux de couleurs dans les rapports de quantités. Épaisseurs et surfaces différentes ; et parasitées.

Quant aux maisons. Pourquoi des maisons ? Sais pas ! Et ce n'est pas important ! Certes, on aurait pu graver des girafes dans la matière du pastel. Mais pourquoi des girafes ?...

Ou alors des lignes perdues, sans autre rapport à la narration que celui d'être tracées, à la poursuite d'un cheminement intérieur. Couleurs et lignes et humeurs, sans fin...

## RECOUVREMENT : couleur et matière.

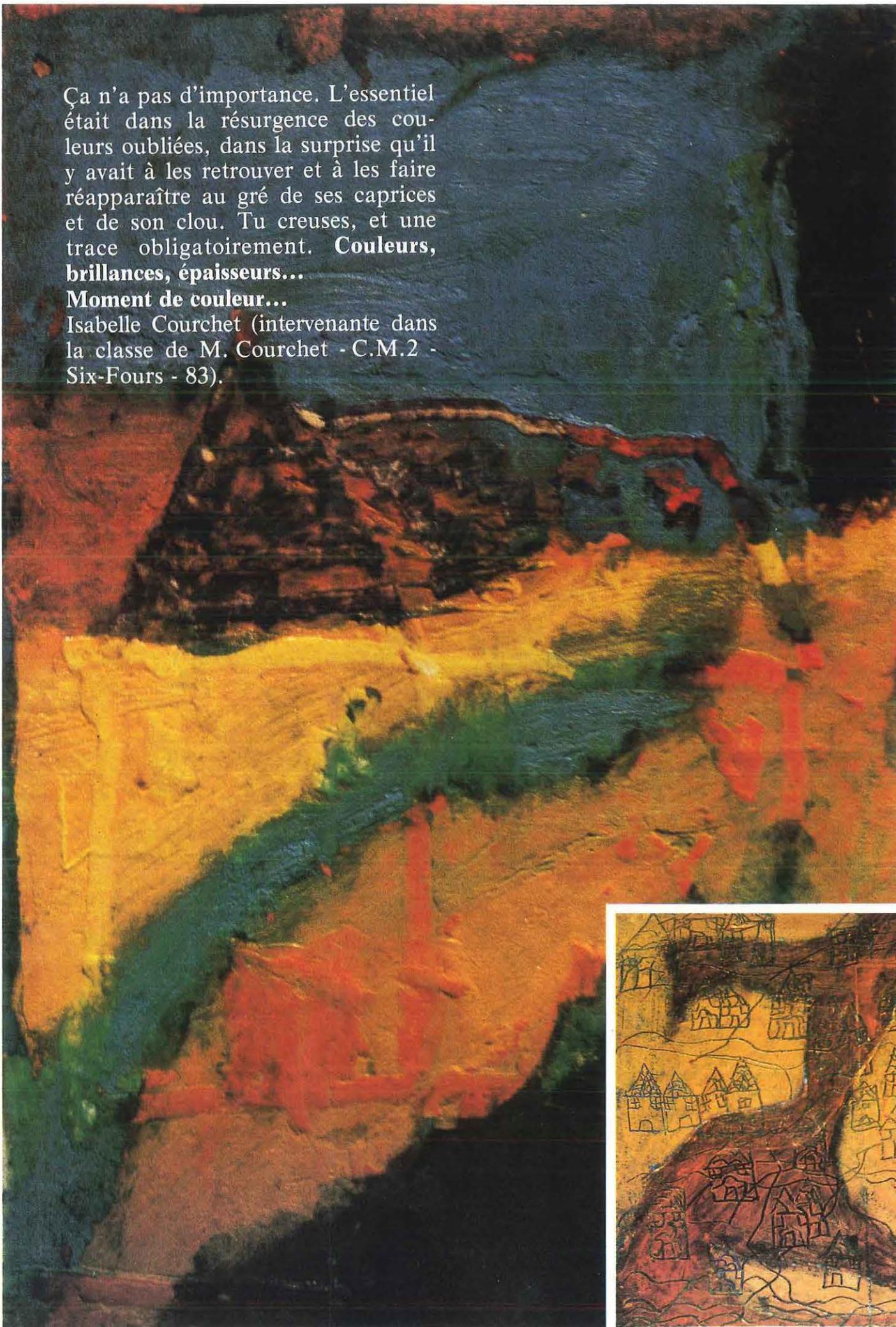
On parle un peu des couleurs complémentaires et de leur rapport d'opposition. Les enfants recouvrent ensuite en respectant les formes initiales, les couleurs par de nouvelles couleurs, au pastel gras. **Minutie et mystère.** Pourquoi tout cacher ? Des tonalités assourdis apparaissent, dans l'épaisseur de la matière. Nouvelles couleurs, nées de mélanges. Fabriquées dans les couches successives. Et le temps, présent dans l'épaisseur. Avant ça, disparu, et maintenant un nouvel état.



Ça n'a pas d'importance. L'essentiel était dans la résurgence des couleurs oubliées, dans la surprise qu'il y avait à les retrouver et à les faire réapparaître au gré de ses caprices et de son clou. Tu creuses, et une trace obligatoirement. **Couleurs, brillances, épaisseurs...**

**Moment de couleur...**

Isabelle Courchet (intervenante dans la classe de M. Courchet - C.M.2 - Six-Fours - 83).



CARLA

